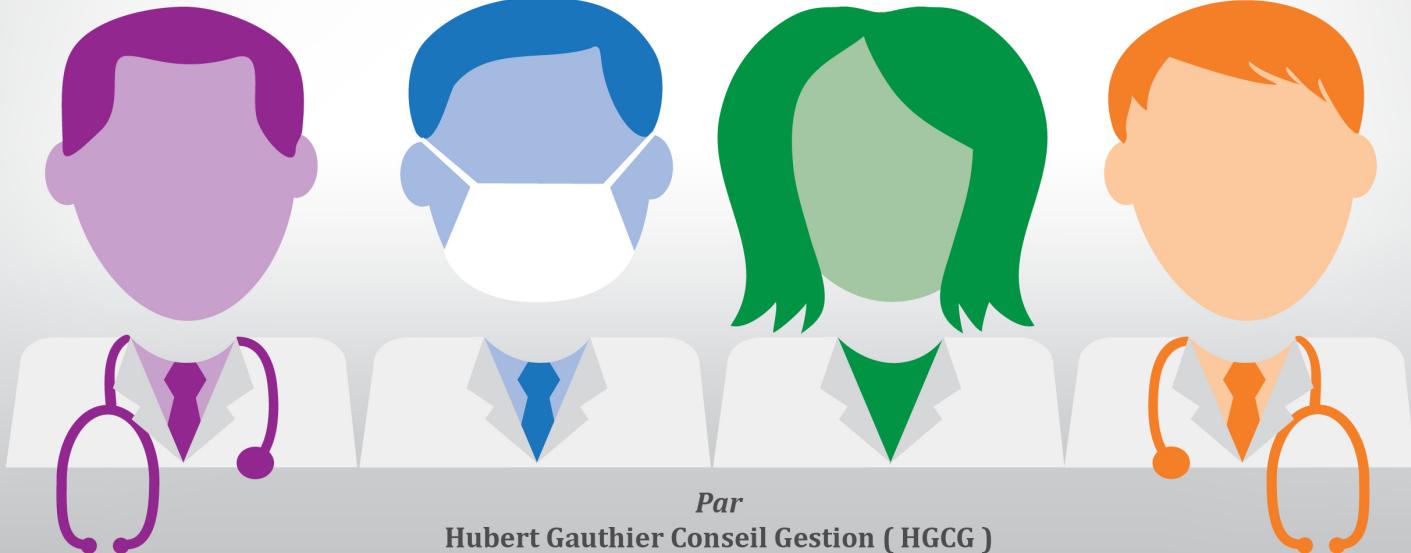


# **En santé, on gagne à bien se comprendre.**

**Argumentaire pour des soins de santé de qualité en français.  
La traduction-interprétation et l'accompagnement comme solutions transitoires.**

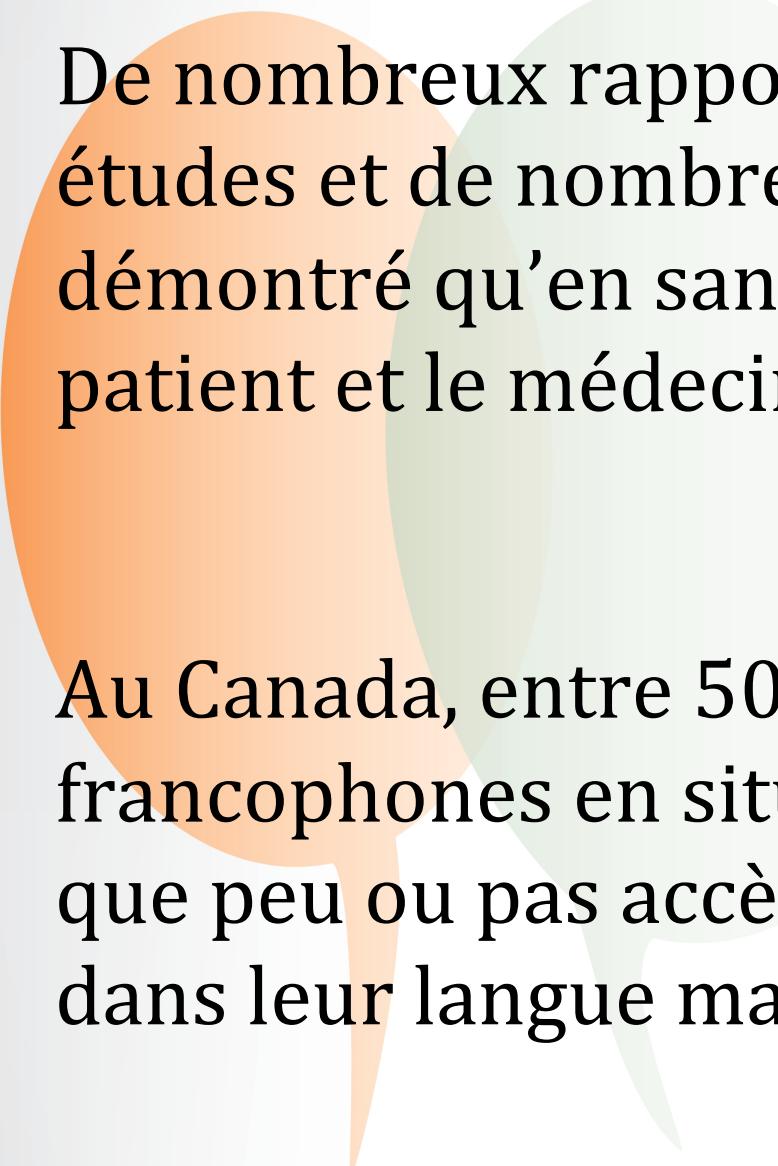
*Pour*

**Les réseaux santé – Partenariat Communauté en santé du Yukon (PSC)  
et le Réseau Santé en Français de Terre-Neuve-et-Labrador (RSFTNL)**



*Par*

**Hubert Gauthier Conseil Gestion ( HGCG )**

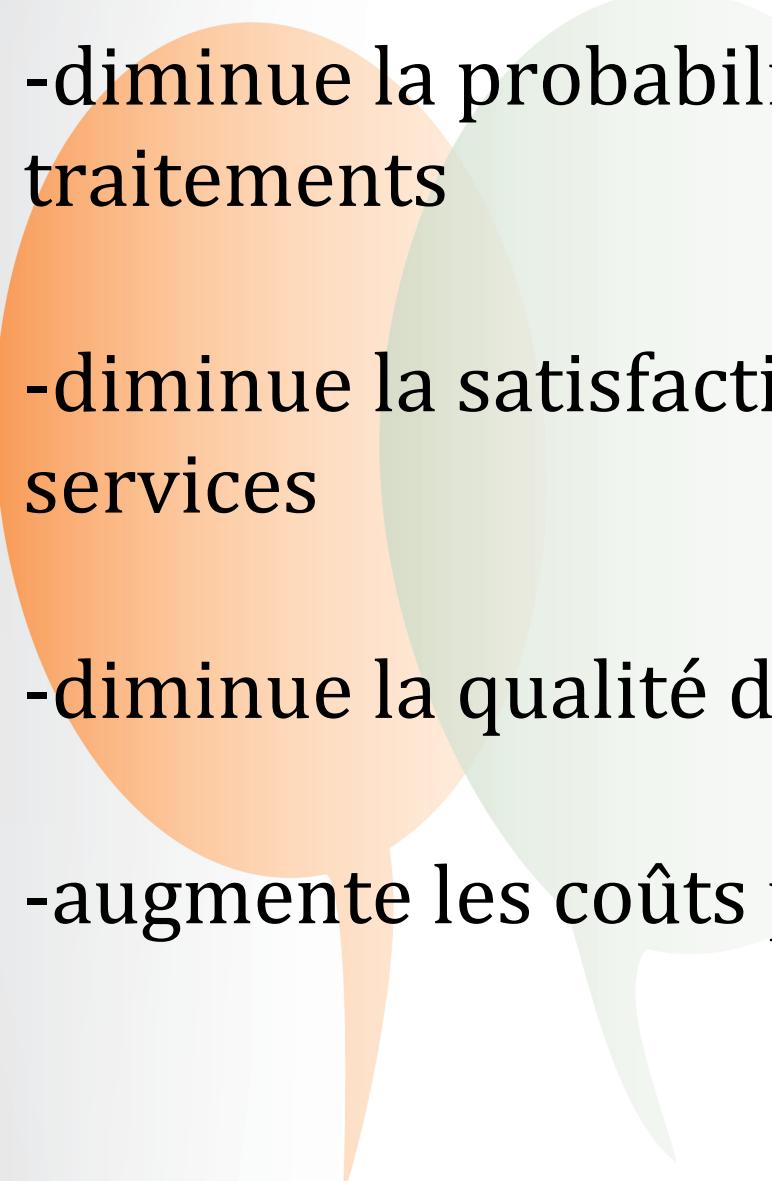


De nombreux rapports, de nombreuses études et de nombreuses recherches ont démontré qu'en santé, c'est mieux quand le patient et le médecin se comprennent.

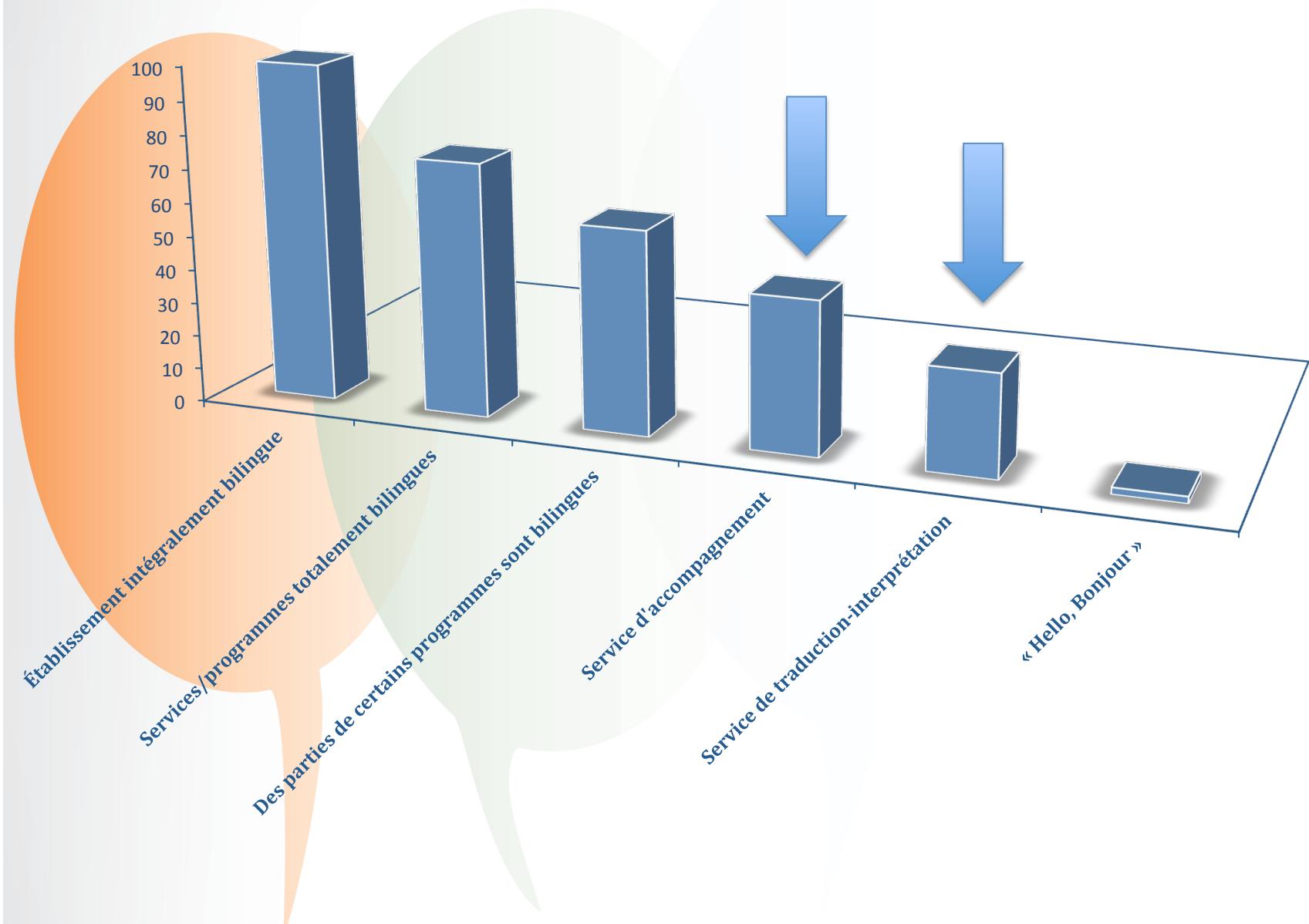
Au Canada, entre 50 % et 55 % des francophones en situation minoritaire n'ont que peu ou pas accès à des services de santé dans leur langue maternelle.

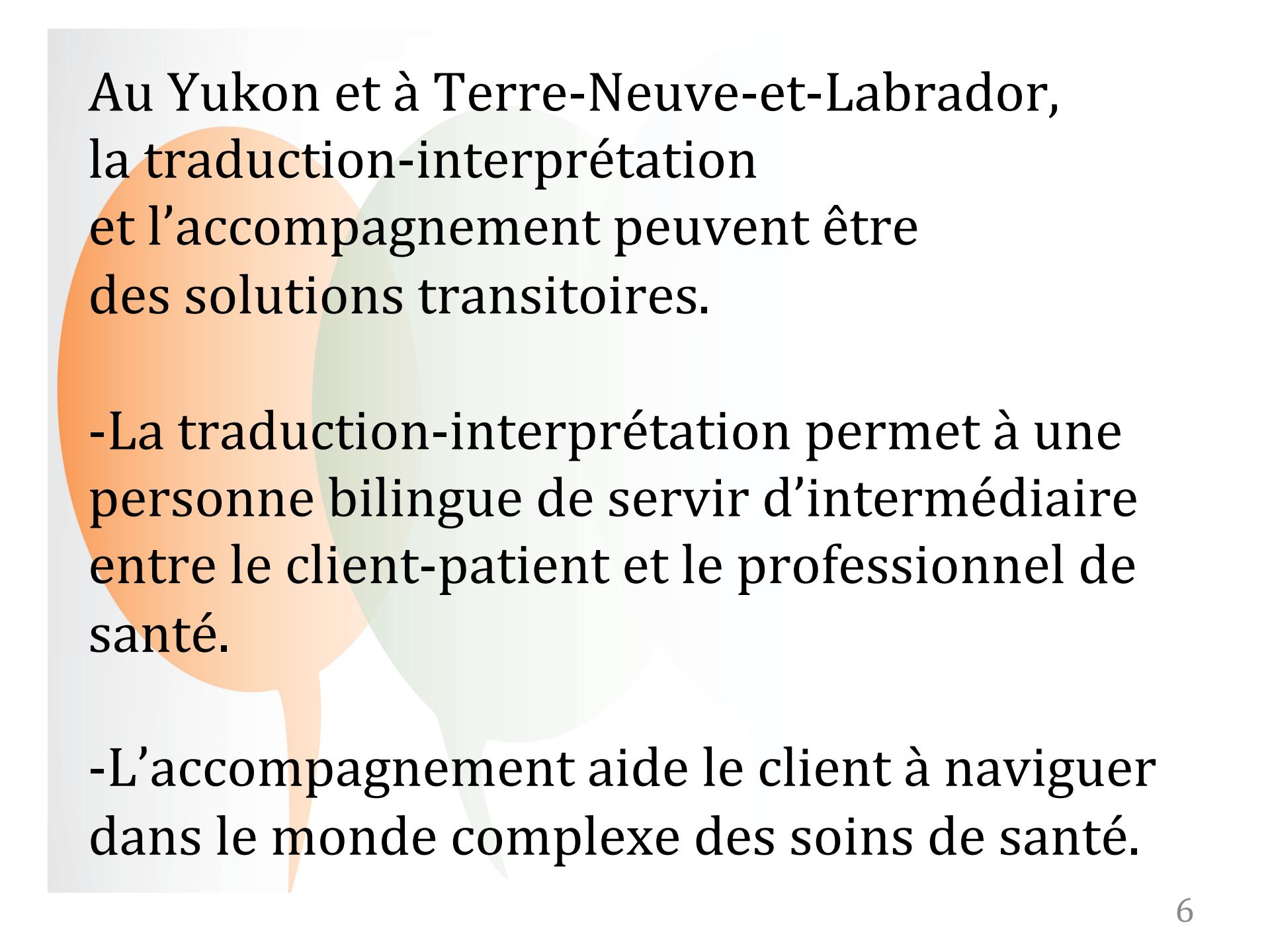
# La barrière de la langue :

- réduit le recours aux services préventifs
- augmente :
  - le temps de consultation
  - le nombre de tests
  - la probabilité d'erreur dans les diagnostics et les traitements

- 
- diminue la probabilité de fidélité aux traitements
  - diminue la satisfaction à l'égard des soins et services
  - diminue la qualité des soins et des résultats
  - augmente les coûts pour le système de santé

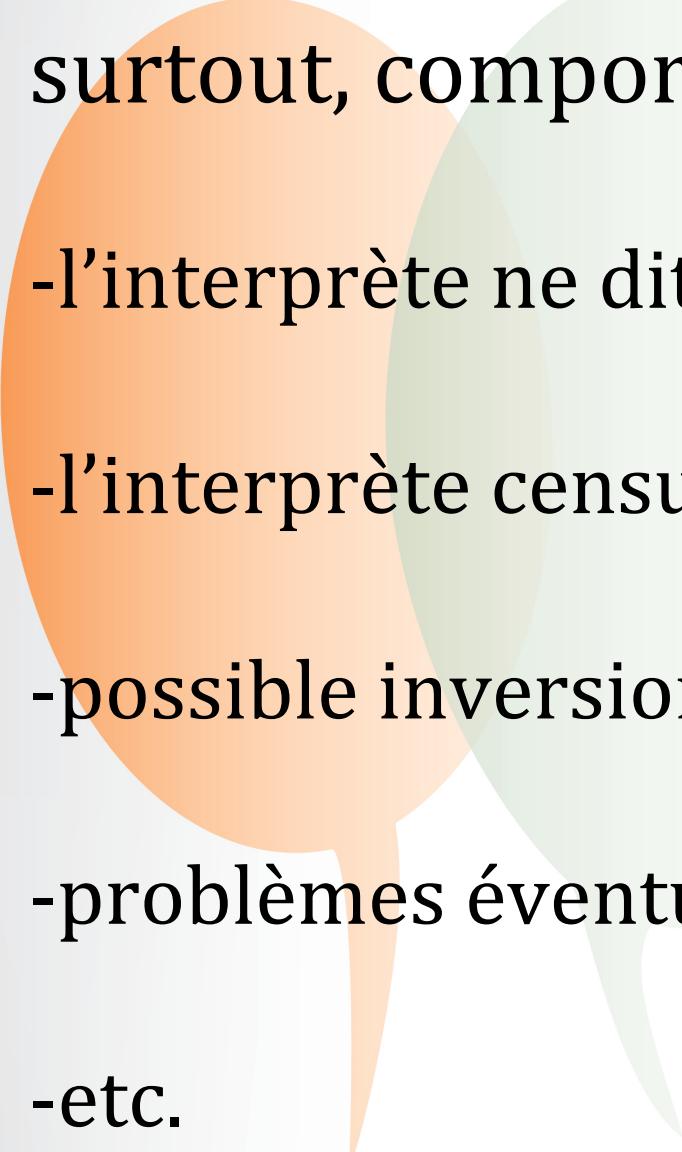
# Mais il y a une gamme de solutions :





Au Yukon et à Terre-Neuve-et-Labrador,  
la traduction-interprétation  
et l'accompagnement peuvent être  
des solutions transitoires.

- La traduction-interprétation permet à une personne bilingue de servir d'intermédiaire entre le client-patient et le professionnel de santé.
- L'accompagnement aide le client à naviguer dans le monde complexe des soins de santé.

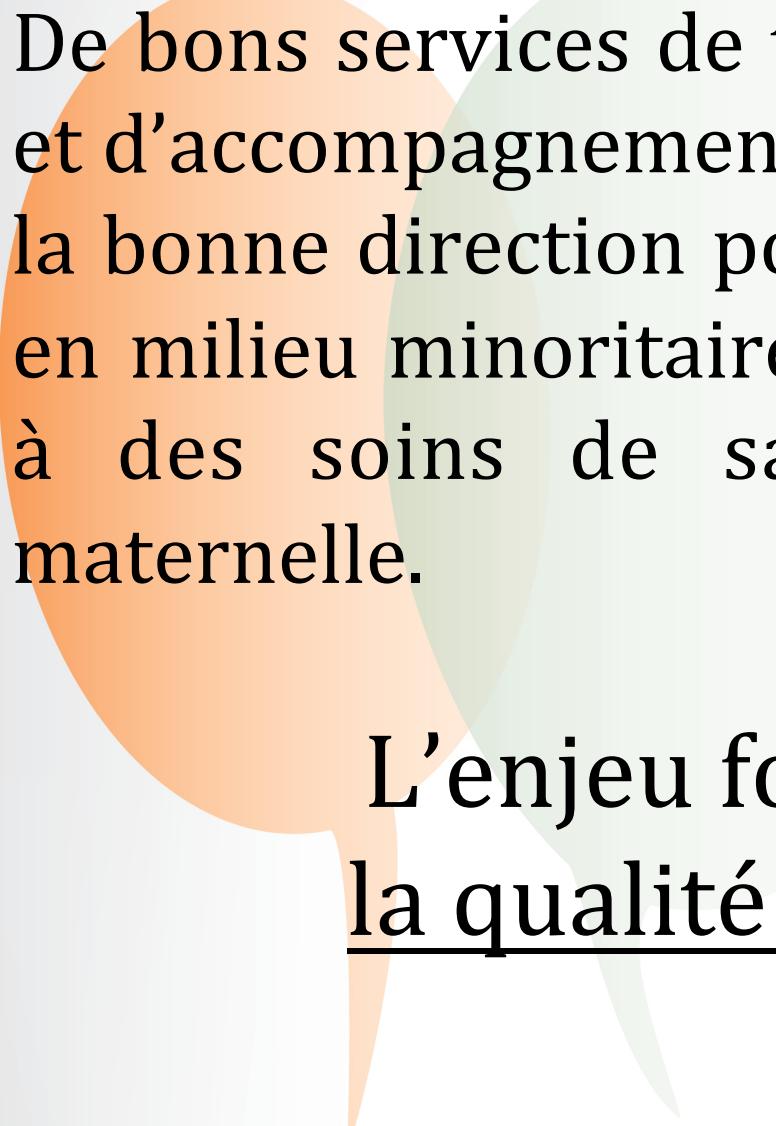


Par contre la traduction-interprétation surtout, comporte des pièges...

- l'interprète ne dit pas tout ou interprète mal
- l'interprète censure l'information
- possible inversion des rôles familiaux
- problèmes éventuels de confidentialité
- etc.

Pour éviter ces pièges et obtenir de bons résultats, les solutions de traduction-interprétation et d'accompagnement doivent suivre des règles précises :

- les membres de la famille et les amis d'un patient ne doivent pas en général être utilisés comme interprètes
- seuls des interprètes formés et attitrés sont utilisés ( 40 heures de formation )
- une procédure d'accès au service claire et connue
- des intervenants en santé formés pour utiliser des interprètes
- une description de tâche d'interprète reconnue
- une procédure d'évaluation en place



De bons services de traduction-interprétation et d'accompagnement constituent un pas dans la bonne direction pour que les francophones en milieu minoritaire aient un meilleur accès à des soins de santé dans leur langue maternelle.

L'enjeu fondamental :  
la qualité des services.



Partenariat  
communauté  
en santé (PCS)